

Les bibliothèques au Québec : une «industrie» de 150 millions \$

Les bibliothèques québécoises dépenseront environ 150 millions \$ en 1983-84. On devrait donc les considérer parmi les plus importantes «entreprises» du secteur des communications. À titre de comparaison, signalons que le budget de Radio-Québec s'établit aux environs de 54 millions \$¹ et que les revenus du groupe Québecor ont atteint 214 millions \$ en 1982².

... plutôt plus que moins

On peut excuser certaines lacunes des statistiques officielles par la nouveauté d'un phénomène. Les bibliothèques n'offrent pas cet alibi! Il faut néanmoins partir à la chasse aux nombres afin de tracer un portrait global du secteur.

Statistique Canada produit (avec les retards habituels) des données sur les bibliothèques publiques (i.e. municipales)³ et sur celles des collèges et des universités⁴. Nous pouvons y trouver des informations pour le Québec. La province s'est cependant mérité un statut particulier en ce qui a trait aux statistiques sur les bibliothèques des écoles élémentaires et secondaires⁵: l'organisme fédéral ne diffuse pas les résultats québécois.

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)⁶ nous offre des données sur les «moyens d'enseignement»⁷, une catégorie qui ne recouvre pas les bibliothèques⁸. Il faut donc avoir recours aux évaluations internes du MEQ pour remplir notre gibecière. Nous avons ainsi obtenu⁹ des informations récentes sur les bibliothèques des niveaux élémentaire, secondaire et collégial. Pour les écoles élémentaires et secondaires cependant ces données n'ont été compilées que pour les institutions francophones.

Le tableau 1 montre les résultats de notre chasse. Nous posons l'hypothèse d'une croissance annuelle de 5% des dépenses afin de passer des

données obtenues à celles, probables, de 1983-84. Nous arrivons à un total de 156,5 millions\$ pour les cinq catégories de bibliothèques¹⁰.

Les statistiques disponibles ne rapportent, en général, que les dépenses dites «d'opération». Les bibliothèques assument aussi d'autres types de dépenses: service de la dette, dépenses de transfert et dépenses de capital (les immobilisations). Cette dernière catégorie nous intéresse particulièrement puisqu'elle représente des achats de biens et de services.

Statistique Canada nous révèle que les bibliothèques publiques investissent des sommes équivalentes à 65% de leurs dépenses d'opération¹¹. Si nous considérons que l'ensemble des bibliothèques consacrent des sommes équivalentes à 5% de leurs budgets d'opération, nous arrivons à des dépenses «réelles» de 166,7 millions \$ pour 1983-84.

Le tableau 2 montre que les bibliothèques universitaires effectuent le tiers des dépenses de toutes les bibliothèques¹². Si on divise le total de leurs dépenses par leur nombre (en 1978-79), nous obtenons un budget moyen probable de 3 millions \$ par bibliothèque universitaire; celles-ci engagent en moyenne 170 employés à plein temps.

Les bibliothèques des écoles secondaires arrivent au second rang quant à leur part des dépenses totales de toutes les bibliothèques (21,3%) mais leur budget moyen probable (54,000 \$) arrive à l'avant-dernier rang, devant les bibliothèques des écoles primaires.

Les bibliothèques publiques et collégiales se ressemblent quant à leur budget moyen et à leur nombre d'employé(e)s. Mais, comme nous le verrons au tableau 3, la structure de leurs dépenses diffère considérablement.

1. *Le Devoir*, 25 octobre 1983.

2. Québecor Inc., *Rapport annuel 1982*.

3. Statistique Canada, *Statistique de la culture: Bibliothèques au Canada*, no 87-651, annuel.

4. Statistique Canada, *Statistique de la culture: Bibliothèques des universités et des collèges du Canada*, no 87-652, annuel.

5. Statistique Canada, no 87-650.

6. Québec, Ministère de l'Éducation, *Statistiques financières des organismes d'enseignement*, annuel.

7. *Ibid*, 1978-79 et 1979-80.

8. On retrouve le «service des bibliothèques» dans les *Statistiques financières de l'Éducation* du MEQ, version 1972-73.

9. Nous remercions Monsieur Jean-Marie Léveillé de la Direction générale des moyens d'enseignement (DGME) pour son aide; ces données sont provisoires.

10. Ce total ne comprend pas la Bibliothèque nationale du Québec et la Bibliothèque de l'Assemblée nationale.

11. SC 87-651, 1978.

12. Les données du MEQ indiquent une forte croissance des dépenses de ces bibliothèques puisque, selon SC 87-652, elles ne disposeraient que de 10,3 millions \$ en 1978-79.